

Numéro 2 2024

# L'ÉCHO FOURRAGER

CONSEIL QUÉBÉCOIS DES PLANTES FOURRAGÈRES

- Rencontrez notre nouveau CA
- Projections agroclimatiques des prochaines décennies
- Portraits des fermes de la Tournée sur les plantes fourragères

“ Bon début de saison!



# Dans ce numéro

- 3 Membres du conseil d'administration
- 4 Le mot du président
- 6 Bourses d'étude CQPF - Portrait des récipiendaires 2024
- 7 Portrait des fermes - Tournée sur les plantes fourragères
- 10 À la découverte des nouveaux visages du CQPF
- 11 Calendrier Fourrager
- 12 La recherche en bref
- 14 Quoi de neuf les cousins ?
- 16 Paroles à nos partenaires
- 22 Plus d'énergie dans les fourrages : une recette gagnante
- 24 Améliorer la qualité de ses fourrages par l'utilisation des degrés-jour de croissance
- 26 Pâturage à la ferme au domaine La Balzane
- 28 Un grand merci à nos partenaires

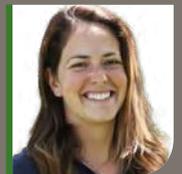
Merci aux collaborateurs de ce numéro pour la qualité du contenu offert.

## Collaborateurs

Annie Claessens	Marie-Ève Dubuc
Philippe Séguin	Carolane Neveu
CRAAQ	Caroline Matteau
Darquise Froment	Cindy Guay
Mireille Thériault	Cynthia Chicoine
Marie-Noëlle Thivierge	Serge Pageau
Marie-Pier Landry	

## Crédit photo page couverture

Domaine La Balzane - hôte de la journée INPACQ à la ferme du 12 juillet prochain



### Éric Poupart

Trésorier  
(organisme à but  
secteur général)  
Logiag

### Lyne Beaumont, a

Administratrice  
(organisme à but lucr  
secteur végétal)  
Sollio agriculture

### Jean-Philippe Laroche, a

Administrateur  
(secteur général)  
Lactanet

### Jason Erskine

Administrateur  
(secteur public/parapublic)  
Producteurs de lait de la Montérégie-Oue

# Membres du conseil d'administration



**Vincent Audet**  
Président  
(organisme à but lucratif,  
secteur machinerie agricole)  
Kuhn machinerie agricole



**Dalel Abdi, Ph.D.**  
Administratrice  
(secteur recherche)  
CÉROM



**Alain Beaulieu**  
Vice-président  
(Producteur/trice de foin)  
Ferme Alain Beaulieu



**Marie-Pier Beaulieu**  
Administratrice externe  
Ferme Simpson SENC

**Caroline Matteau, M. Sc. agr.**  
Vice-présidente  
(organisme à but lucratif,  
secteur animal)  
Equis Solution & Nutrition



**Michel Crête**  
Administrateur  
(Éleveur)  
Ferme Michel et Nicole Crête inc.

**[Name], agr.**  
[Title]  
(organisme à but lucratif,  
[Sector])

Ressources  
du CQPF



**Geneviève Régimbald, agr.**  
Conseillère spécialisée en grandes  
cultures et santé des sols  
Direction régionale de l'Estrie MAPAQ  
genevieve.regimbald@mapaq.gouv.qc.ca

**[Name], agr.**  
[Title]  
[Sector]

Ressources  
du CQPF



**Guy Allard, agr., Ph.D.**  
Directeur Pôle-PFQ  
gallardpole@gmail.com

**[Name], M. Sc.**

Pour plus  
d'information



**Serge Pageau**  
Agent de concertation principal  
du secteur fourrager  
info@cqpf.ca  
T 450 304-4082

Pour plus  
d'information



**Cynthia Chicoine**  
Agente de concertation  
et communications  
communication@cqpf.ca  
T 450 501-5488



**Vincent Audet**

Président  
(organisme à but lucratif,  
secteur machinerie agricole)  
Kuhn machinerie agricole



**What's in it for me ?**

**ou**

**Qu'est-ce qui reste  
pour les producteurs ?**

Depuis plusieurs années, on observe un regain d'intérêt pour les plantes fourragères de la part des décideurs et des différents paliers de gouvernements. De toute évidence, tous ont observé et reconnu les bénéfices que peuvent apporter les plantes pérennes dans la lutte contre les changements climatiques et dans l'atteinte d'une agriculture durable pour le Québec.

Les producteurs agricoles doivent faire des choix. Ceux qui produisent des plantes fourragères pérennes pour leurs besoins, que ce soit pour faire paître les animaux, pour les besoins alimentaires des troupeaux ou pour en faire le commerce, le font surtout pour cette raison. Tous les bénéfices environnementaux qui en découlent sont une plus-value aux yeux de ceux qui gèrent une entreprise, mais ils ne peuvent se permettre d'en faire une priorité. Ils doivent assurer la rentabilité de l'entreprise d'abord.

*Dans ce cas, comment peut-on augmenter l'impact des bénéfices offerts par les plantes fourragères pérennes ?* En aidant les producteurs à en cultiver plus. Ça peut sembler une évidence, je l'avoue, mais nous sommes forcés de constater que la diminution des surfaces en plantes fourragères nous prouve que les producteurs font des choix différents de ce que la société aimerait voir. Et ils le font pour diverses raisons, mais au fond, ils recherchent tous la même chose: le succès et la rentabilité de leur entreprise. Et si malheureusement le succès passe par l'utilisation de plus de maïs ensilage dans la ration des vaches, ils le feront et personne ne pourra les blâmer.

Par contre, si la société veut profiter des avantages environnementaux engendrés par les plantes fourragères, elle doit prendre part à l'action. Pour qu'un producteur fasse le choix de remplacer le maïs ensilage par un ensilage d'herbe par

exemple, celui-ci doit générer une performance et surtout une rentabilité comparable.

Ceci peut être soutenu de diverses façons. En offrant par exemple les connaissances nécessaires aux agriculteurs, mais également aux conseillers de première ligne.

Une autre avenue pourrait être d'encourager financièrement les productions «à l'herbe» en offrant une prime sur le lait ou la viande produits dans ces conditions spécifiques. Finalement, la séquestration de carbone en agriculture doit être monnayée. Il s'agit ici d'une demande importante faite par la société aux agriculteurs. Les fonds existent et ils devraient suivre le carbone, c'est-à-dire retourner dans les poches de ceux qui ont le potentiel d'avoir un impact réel sur sa réduction.

*V. Audet*



## **Prenez part à la planification stratégique**

**du secteur des plantes fourragères**

**La démarche de mise à jour de la planification stratégique du secteur a été mise en branle au cours des dernières semaines en collaboration avec le Groupe AGÉCO.**

Vous êtes invités à jouer un rôle essentiel dans cette démarche en participant à des entrevues individuelles ou de groupe.

### **Pour signifier votre intérêt à participer**

Comme organisation ou individu, ou pour soumettre vos idées de projets structurants pour le secteur, communiquez avec nous au [info@cqpf.ca](mailto:info@cqpf.ca)

### **Comité aviseur**

Huguette Martel, Roselyne Gobeil, Alphonse Pittet, Vincent Audet, Julie Lajeunesse, Abdelkader Errajaji, Serge Pageau, Cynthia Chicoine et Marie-Pier Landry.

**Intéressé!** [info@cqpf.ca](mailto:info@cqpf.ca) ou 450 304-4082



# Bourses d'étude CQPF - Portrait des récipiendaires 2024



La récipiendaire 2024 de la toute première bourse de 500\$ CQPF X FRAQ, remise en collaboration avec la Fédération de la relève agricole est Gaëlle Bergeron, de St-Édouard de Lotbinière, étudiante à l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec, campus La Pocatière.

Gaëlle termine présentement son DEC en GTEA avant de poursuivre son parcours en agroéconomie. Son implication grandit égale-



ment sur la ferme, où ses parents lui laissent beaucoup de latitude pour implanter de nouvelles idées. Étant eux-mêmes de grands passionnés, ils l'ont incitée à s'impliquer dans les travaux à la ferme rapidement dans sa jeunesse, et elle a compris que c'était le monde dans lequel elle voulait continuer d'évoluer. Elle s'imagine faire carrière dans le conseil, afin d'accompagner les producteurs dans leurs projets d'investissement et les soutenir dans les situations difficiles, tout en continuant de s'impliquer sur la ferme familiale. Son plus grand souhait pour l'industrie serait qu'elle se rapproche des consommateurs dans une perspective de marché plus local et plus responsable.



## Bourse RÉAL MICHAUD



C'est Flore Beausoleil qui se mérite la bourse Réal Michaud de 1 000\$ en 2024. Flore étudie présentement au baccalauréat en agronomie en productions végétales. Ayant eu un aperçu de la recherche, elle aimerait poursuivre son parcours dans cette voie. Elle s'intéresse particulièrement à l'agriculture biologique, internationale, et à l'agroforesterie.

Merci à nos partenaires dans la remise de cette bourse: l'Association des marchands de semences du Québec (AMSQ), Novations AGL et les Fermes Kavalier 2000.

# PORTRAIT DES FERMES



5 ET 6  
JUIN 2024

En savoir plus >

**50 ans après sa première édition et après avoir fait le tour du Québec, la Tournée est de retour en Abitibi-Témiscamingue! Découvrez les 7 fermes qui vous ouvriront leurs portes les 5 et 6 juin prochains.**

## Ferme Métivier

Foin de commerce et grandes cultures biologiques  
Laverlochère, Témiscamingue

Patrick Métivier cultive des céréales et du foin de commerce biologique sur sa ferme, en plus d'être copropriétaire avec ses parents d'un second site qui produit du foin de commerce et des grandes cultures conventionnelles incluant du soya, de l'avoine, de l'orge et de la caméline en rotation. Ce sont environ 10 000 petites balles de foin qui sont produites chaque année pour le marché régional.

Le mélange fourrager utilisé pour les prairies est le même sur les deux fermes avec 20% de 2 cultivars de luzerne (une luzerne à racines profondes, AC Brador et une branchue, Reload), 68 % de fléole Catapult, 6 % de féтуque Rostaron pour sa capacité de repousse en condition de sécheresse, et 6 % en féтуque BalTas.

## Ferme Bérichel et Fils (2007) Inc.

Troupeau laitier et grandes cultures  
Saint-Bruno-de-Guigues, Témiscamingue

Martin Bérubé et Caroline Larabée travaillent ensemble à la gestion du troupeau Bérichel qui compte 140 têtes, dont 90 vaches en lait. Ils détiennent également une ferme de grandes cultures diversifiée qui met en marché de l'orge, de l'avoine, du blé de printemps et d'automne, du soya, du canola, du maïs ensilage, du maïs-grain, des plantes fourragères et du tournesol cultivés sur 375 ha. Ils attribuent le succès de leurs cultures

au drainage qu'ils font systématiquement sur leurs terres et au microclimat que leur confère le lac Témiscamingue à proximité.

2 coupes de foin sec ou 3 coupes d'ensilage sont faites chaque année dans les prairies de graminées avec plante abri, et de légumineuses implantées avec un mélange agressif de graminées pour maximiser la valeur alimentaire de l'ensilage et une meilleure fermentation.

## Ranch du Coyote

Yves Marcoux et Sophie Foster élèvent 145 veaux semi-finis par année sur 128 ha, en plus d'exploiter ensemble 142 ha en culture de céréales, chanvre et avoine biologiques. Dans les 10 dernières années, ils ont participé au projet VitaliPré dont Yves était le président, pour produire un bouvillon de 1 000 lb pur-sang Charolais avec une alimentation au lait et à l'herbe uniquement. Vous pourrez y observer de la chicorée dans les pâturages et la culture du triticale d'automne.

Les prairies sont renouvelées tous les 3-4 ans et fauchées deux fois par

Troupeau vaches-veaux  
Nédélec, Témiscamingue

année, vers la fin juin au stade 5-10% boutons et environ 40 à 45 jours plus tard. Plusieurs cultivars sont semés: la luzerne Shockwave à racines fasciculées, la luzerne Brador trifoliée avec une rusticité et un rendement excellents, et la luzerne Stellar multifoliée à racines profondes; le trèfle rouge Aberclaret qui offre le meilleur rendement de tous les trèfles rouges avec une durée de vie de 3 à 4 ans, et le trèfle rouge Lauthority avec une meilleure résistance à l'hiver; la fléole des prés Catapult de longue durée et la Tuukka avec un ratio feuilles-tiges élevé.

## Ferme Micar

Troupeau vaches-veaux  
Sainte-Germaine-Boulé, Abitibi-Ouest

C'est en 2013 que Michaël Roy devient propriétaire de cette entreprise où il travaillait depuis déjà 10 ans. Son troupeau vache-veaux est composé de 210 vaches Simmental et Angus, de 30 taures premier veau et 20 génisses destinées à la vente, en plus des 11 taureaux pur-sang Angus, Simmental, Shorthorn et des taureaux de remplacement.

Le mélange avoine-pois utilisé comme plante abri est récolté en grain si la période d'épiaison est sèche. Sinon, l'avoine-pois est ensilée pour l'alimentation des veaux en combinaison avec le foin semi-sec. La paissance des animaux se fait sur une rotation de 6 à 18 parcelles par groupe. En 2023, la ferme a pris part à la cohorte pâturage avec Frédérique Lavallée et au programme Agriclimat avec 7 autres producteurs de la région. Michaël a également implanté du millet dans les prairies en établissement sans apport d'engrais minéral, pour augmenter les rendements lors de l'implantation.

TOURNÉE  
SUR LES  
**PLANTES  
FOURRAGÈRES**  
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

50<sup>E</sup>  
ANNIVERSAIRE

5<sup>ET</sup> 6  
JUN 2024

En savoir plus >

## Ferme Des Pics

Laurie Lalancette et Maxime Fontaine sont tous deux originaires de l'Abitibi. Diplômés de l'ITAG de Saint-Hyacinthe, ils produisent un quota de 300 kg/jour avec leur troupeau laitier de 365 têtes, dont 245 vaches en lactation. Ils cultivent 322 ha en rotation, dont 4 ans en prairies suivies d'un an en maïs ensilage sous paillis de plastique.

Environ 60% des champs de plantes fourragères de la ferme ont une régie de 3 coupes. Un mélange fourrager de 75 % luzerne et 25 % fléole des prés est semé à 12 kg/ha ainsi que 5 Kg/Ha de fétuque, le tout sans plantes abri. Pour les champs bien drainés, la fétuque est remplacée par le Dactyle afin d'améliorer la différence alimentaire ca-

Troupeau laitier et cultures fourragères  
Palmarolle, Abitibi-Ouest

tions-anions (DACA) et d'augmenter les rendements. La 3e coupe se fait avant le premier gel. Pour les champs destinés aux taures et aux vaches taries, une régie de 2 coupes est visée avec un mélange de 45 % de luzerne et 55 % de mil avec 5 kg/Ha de brome.

## Ferme D.J. Frappier Inc.

Dany Frappier est la 4e génération à élever des bovins de boucherie et à cultiver la terre de Macamic. Il exploite aujourd'hui un parc d'engraissement de 1 000 têtes où il produit 500 bouvillons finis et 750 bouvillons semi-finis, en plus d'élever des veaux semi-finis à forfait. Son troupeau vache-veau compte 540 vaches, 55 taures et 25 taureaux.

30% des revenus de la ferme proviennent également de la culture de canola, d'avoine, d'orge et de seigle de printemps. Le canola est vendu à 100%, mais les autres grains produits servent à l'alimentation du troupeau. La gestion des pâturages se fait en 3 groupes: certains champs sont fauchés pour 1 ou 2 coupes de foin avant d'intégrer les rotations de pâturages.

Troupeau de bovins de boucherie  
Macamic, Abitibi-Ouest

## Ferme Lafontaine-Noël

La Ferme est une histoire de famille pour Éric Lafontaine et Hélène Noël qui sont associés avec leur fille Carine. Ils louent une portion de leur ferme à leur fils Simon pour la commercialisation de viande sous la marque Écoboef. Simon fait équipe avec sa conjointe Frédérique Lavallée, tous les deux agronomes et chercheurs à l'Université du Québec en Abitibi-Témisca-

mingue, pour la production d'une viande carboneutre. Chaque année, ils élèvent 80 bouvillons aux pâturages, qu'ils changent de parcelle 2 fois par jour.

Le troupeau vache-veau des Lafontaine-Noël compte 275 vaches, 130 animaux de remplacement dont une trentaine de génisses destinées à la vente, et 20 taureaux

Troupeau vaches-veaux  
Dupuy, Abitibi-Ouest

pur-sang Angus, Simmental et Shorthorn pour le remplacement et la vente. Vous y retrouverez 5 enclos d'hivernement pour les différents groupes. Les pâturages sont permanents, avec sursemis de fléole, de trèfle Ladino, de lotier, de fétuque et de pâturin des prés et la rotation des animaux s'y fait tous les 3 jours maximum.

Tenté d'aller rencontrer tous ces producteurs? Il est toujours temps de vous inscrire à la Tournée! Visitez le [site web du CRAAQ](#) d'ici le 31 mai pour le faire.



## À la découverte des nouveaux visages du CQPF

Les membres du CA se sont réunis le 12 avril dernier pour déterminer la nouvelle composition de leur Conseil Exécutif pour l'année 2024-2025. De nouveaux administrateurs, passionnés et engagés, apportant avec eux une expertise diversifiée et une énergie nouvelle pour contribuer à façonner l'avenir du secteur fourrager au Québec!

Les voici...

### Vincent Audet

Président - Représentant aux ventes pour Kuhn machinerie agricole



Dans son rôle, Vincent souhaite participer à provoquer des choses qui feront avancer le secteur et le faire reconnaître à sa juste valeur.

### Caroline Matteau, M. Sc. Agr.

Vice-présidente - Directrice division semences fourragères Belisle Solution Nutrition



Par son implication, elle souhaite contribuer au transfert de connaissances vers les producteurs et positionner les plantes fourragères au cœur de la solution vers une agriculture plus raisonnée.

### Alain Beaulieu

Vice-Président - Producteur de foin de commerce et enseignant (INAB)



En tant que producteur, il travaille ardemment à mettre les préoccupations des producteurs au premier plan tout en dynamisant nos approches pour la reconnaissance et la pérennité du secteur.

### Éric Poupart, agr.

Trésorier - Conseiller en agroenvironnement, Logiag



Il a un grand intérêt pour l'apport bénéfique des plantes fourragères pour la séquestration de carbone et il est déterminé à faire rayonner davantage les plantes fourragères dans sa région, en complément aux grandes cultures.

### Michel Crête

Administrateur Producteur laitier



Michel gère au quotidien un troupeau de 135 kg de quota aux côtés de son fils à Dundee. La santé des sols est une préoccupation centrale pour la ferme et Michel souhaite convaincre davantage de producteurs de l'importance de mesurer ses rendements pour connaître ses coûts de production et démontrer la rentabilité des plantes fourragères.

# calendrier fourrager

## JUIN

### Tournée des plantes fourragères

5 et 6 juin 2024  
Abitibi-Témiscamingue

*Ça bouge dans le secteur  
des pâturages cet été!*

*Dates à ajouter à votre agenda*

## JUILLET

### Ateliers de biodiversité à la ferme

4 juillet  
Ferme François Poirier  
Sainte-Agathe-de-Lotbinière

### Le boeuf au service de la biodiversité

10 juillet  
Ferme Grazing Days Farm  
St-André-D'Avellan

### Journée d'Innovation et Progrès en Agroalimentaire au Centre-Du-Québec (INPACQ) pâturages à la ferme - MAPAQ

12 juillet 2024  
Domaine La Balzane, Saint-Simon

## AOÛT

### Journée pâturages Montérégie - MAPAQ

16 août 2024  
Ferme Patch, Brome

### Journée champêtre et Agro Blitz

24 août 2024  
Le Paysan gourmand,  
St-Félix-de-Kingsey

### Expo-Champs

27-29 août 2024  
Saint-Liboire

*Save-the-Date*  
Journée à foin - CQPF

17 septembre  
Ferme de recherche  
de l'IRDA  
Saint-Lambert-  
de-Lauzon

### Marie-Pier Beaulieu

Administratrice externe  
Ferme Simpson SENC



Marie-Pier élève des bovins de races exotiques au Centre-du-Québec, principalement destinés à des performances rodéo. La ferme fait partie des sites de démonstration pour la gestion avant-gardiste des pâturages.

Dans le cadre de son rôle de coordinatrice au CFGA, elle soutient avec passion le développement des pâturages au Québec.

### Jason Erskine

Administrateur - Producteur laitier,  
impliqué auprès des Producteurs  
de lait de la Montérégie-Ouest



À la Ferme Erskine, Jason travaille avec son frère et son fils pour élever un troupeau de 430 têtes et cultiver leur terre en régie biologique. Par son implication, il souhaite ramener à l'avant-plan l'importance des plantes fourragères en production laitière et la collaboration avec les autres provinces.

### Ils rejoignent donc...

les membres en place, soit Jean-Philippe Laroche, M.Sc. agr., expert en production laitière - Nutrition et fourrages chez Lactanet, Dalel Abdi, Ph.D., chercheuse en régie des cultures - plantes fourragères au CÉROM, et Lyne Beaumont, agr., conseillère semences Elite chez Sollio Agriculture pour compléter le Conseil d'administration du CQPF.



## Survie à l'hiver des plantes fourragères pérennes : projections agroclimatiques pour les prochaines décennies

En climat futur, c'est pendant l'hiver que les plus grandes augmentations de températures sont attendues, ce qui pourrait être favorable aux cultures pérennes sensibles au froid comme la luzerne. Toutefois, plusieurs questions persistent quant aux conditions automnales et hivernales qui attendent notre luzerne dans les prochaines décennies (période d'endurcissement, redoux hivernaux, pluie en hiver) et qui pourraient compromettre sa survie.

À l'aide des plus récents scénarios climatiques et en utilisant des modèles simulant les conditions hivernales, une équipe de chercheurs canadiens a pu projeter dans le futur les risques liés à l'hiver pour les cultures pérennes au moyen d'indices agroclimatiques. Ces indices comprenaient l'accumulation de degrés-froid en automne (températures fraîches sous 5 °C, nécessaires à l'endurcissement), le nombre de jours d'exposition à un froid extrême ( $\leq -15$  °C) en l'absence d'un couvert de neige adéquat (couvert  $\geq 10$  cm), l'accumulation de degrés-jours au-dessus de 0 °C en hiver (redoux hivernaux) et les précipitations sous forme de pluie durant l'hiver. Les



**Mireille Thériault**  
M. Sc.

Professionnelle  
de recherche

AGRICULTURE ET  
AGROALIMENTAIRE CANADA



**Marie-Noëlle Thivièrge**  
agr. Ph. D.

Chercheuse scientifique

AGRICULTURE ET  
AGROALIMENTAIRE CANADA

projections futures ont été comparées à une période de référence (1986 à 2005).

Pour le Québec, après une possible légère baisse à court terme (jusqu'aux années 2030), l'accumulation de degrés-froid à l'automne devrait augmenter d'environ 13 % à moyen-long terme (2040-2089) en raison de l'arrivée plus tardive du gel. Ainsi, un meilleur endurcissement au froid est anticipé. Toujours à moyen-long terme, la période de froid hivernal devrait être plus courte (-29 à -45 jours), et comprendre 27 à 38 jours de moins de froid extrême par rapport à la période de référence. Le nombre de jours froids où il y a absence d'un couvert de neige adéquat devrait rester faible (2 à 3 jours par hiver).

Tout cela est plutôt encourageant pour les plantes fourragères. Toutefois, l'accumulation de degrés-jours au-dessus de 0 °C en hiver pourrait presque doubler. Les redoux hivernaux pourraient ainsi causer une perte d'endurcissement chez les espèces pérennes, les rendant plus susceptibles aux expositions ul-

térieures au froid. Une forte hausse de la quantité de pluie en hiver (+33 à 42 %) est aussi attendue, au détriment de la quantité de neige, et pourrait causer davantage de dommages aux plants associés à la formation de glace au sol (déchaussement des plants, blessures aux racines, asphyxie des plants).

Bien que les projections soient tout de même encourageantes, la luzerne et les autres espèces sensibles au froid risquent de souffrir de l'hiver pour bien longtemps encore. Les recommandations actuelles en termes d'utilisation de cultivars résistants au froid et de pratiques culturales favorisant l'infiltration d'eau et l'accumulation de neige resteront certainement d'actualité d'ici la fin du siècle!

Source: Qian et coll. 2024. Canadian Journal of Plant Science. <https://doi.org/10.1139/CJPS-2023-0192>

## À deux, on peut tout affronter, même l'hiver!

Avec l'augmentation de la fréquence des épisodes de gel-dégel et des risques de dommages par la glace occasionnés par les changements climatiques, la survie hivernale demeure un enjeu majeur pour les légumineuses



fourragères. Leur capacité de symbiose unique avec les bactéries du genre *Rhizobium* pourrait contribuer à améliorer l'adaptation des légumineuses aux stress hivernaux, et c'est ce qu'une équipe québécoise a voulu explorer.

Pour ce faire, trois études ont été réalisées en conditions contrôlées où toutes les étapes subies par la luzerne dans la période entourant l'hiver ont été recréées, soit l'acclimatation graduelle au froid, le gel hivernal et le retour des températures printanières. Deux populations de luzerne 'Apica', l'une beaucoup plus to-

lérante au gel que l'autre, ont été colonisées par différentes souches de *Rhizobium*. Le rendement de la luzerne a alors été évalué et les nodules, les petits renflements à la surface des racines qui abritent les *Rhizobiums*, ont été examinés dans leurs moindres détails. La compétitivité des souches de *Rhizobium* a également été comparée dans deux sols provenant du sud et du nord du Québec.

Suite à la page suivante →

La suite ↓

La repousse des deux populations de luzerne après le gel était meilleure lorsqu'elles étaient associées à la souche NRG34, isolée de plants de luzerne du Nord-ouest canadien, plutôt qu'à la souche commerciale B399. Toutefois, cette repousse était encore meilleure pour la luzerne tolérante au gel associée à la souche NRG34. C'est donc dire que le choix de la population de luzerne et de la souche de Rhizobium sont des moyens complémentaires d'augmenter la tolérance aux stress hivernaux. Ces expériences ont aussi montré qu'une plus grande biomasse de nodules non-endommagés par le gel était associée à une meilleure repousse printanière de la luzerne. De plus, la souche NRG34 était la plus compétitive et présentait le plus grand pourcentage d'occupation des nodules dans les deux sols. Globalement, ces travaux ont permis de mieux comprendre la contribution de chaque partenaire de la symbiose à une meilleure capacité à affronter l'hiver.

Sources :

D'Amours et coll. 2024. Rhizosphere 29:100860. <https://doi.org/10.1016/j.rhisph.2024.100860>

D'Amours et coll. 2023. Symbiosis 90:321-343 <https://doi.org/10.1007/s13199-023-00939-3>

D'Amours et coll. 2022. Plant and Soil <https://doi.org/10.1007/s11104-022-05662-4>



Agriculture et  
Agroalimentaire Canada

Agriculture and  
Agri-Food Canada



## Quoi de neuf les cousins?



**Serge Pageau**

Agent de concertation principal  
du secteur fourrager

CQPF

Les 12, 13 et 14 mars derniers se déroulaient les Journées de printemps de l'Association francophone pour les prairies et les fourrages (AFPF) à Angers, en France. J'ai eu le plaisir d'y assister et de prendre part à une foule de discussions sur les plantes fourragères, venant de l'autre côté de l'Atlantique. Avec tous ces accents (d'Espagne, d'Algérie, du sud de la France, de Belgique), le québécois se mêlait parfaitement à cette diversité culturelle. Je tiens à souligner la gentillesse et l'accueil de l'AFPF. J'espère bien que le Québec puisse vous recevoir à son tour. D'ailleurs, j'y ai rencontré deux personnes qui connaissaient déjà des experts du Québec. Ainsi, la glace est brisée, ne reste plus qu'à créer l'occasion!

Là-bas, comme ici, les enjeux sont similaires : les changements climatiques, les inondations, l'accès aux champs, et la reconnaissance du secteur. La différence réside parfois dans le fait que la luzerne est considérée comme une mauvaise herbe. Ici, nous cherchons à la cultiver.

Plusieurs personnes présentes issues de partout dans la francophonie



Une multitude d'organisations se consacrent à faire avancer le secteur fourrager : la recherche, l'acquisition de connaissances et les services-conseils; INRAE, IDÈLE, AFPF, ARVALIS. J'ai aussi été impressionné par la créativité de nos homologues européens avec des noms pour tout ce qui est fait, tels que Grass school, Herbebook, Tropicow, Terraclimat, Herbvalo, de quoi inspirer toutes les startups agricoles du Québec.

Trop de sujets ont été couverts pour que je vous énumère l'ensemble de la programmation. Par contre, voici quelques sujets qui ont retenu mon attention :

- Conséquences énergétiques, environnementales et économiques des trajectoires d'adaptation au changement climatique en élevage laitier dans le Grand Ouest (Brendan Godoc, Idele);
- De la diversité dans les prairies pour atténuer l'impact des vagues de chaleur sur la production de fourrage (Andreu Cera, Université de Caen);
- Stockage du carbone sous les prairies et débat sur la méthode (4/1000)\* (Abad Chabbi, INRAE)
- Effets du pâturage sur le stockage du carbone (Katja Klump, INRAE)
- L'albédo des prairies, un levier pour contribuer à l'atténuation du changement climatique (Pierre Mischler, Idele)
- Rôle fonctionnel de la biodiversité en prairie (Julien Pottier et Nicolas Gross, INRAE)
- Valorisation de ressources végétales atypiques en élevage bovin dans le Grand Ouest (Damaris Sterling, INRAE)
- Réponse à l'irrigation des cultures fourragères (Pierre Larssonneau, Arvalis)



Capture vidéo Le Foin de Crau AOP

Je parlais avec l'ambition d'établir des liens, et c'est maintenant chose faite. Le reste de mon voyage m'a permis de parcourir les campagnes de la France pour visiter la région provençale de Crau dans les Bouches-du-Rhône. Une région riche en biodiversité où le foin est sous Appellation d'Origine Protégée (AOP). Tiré du site foin-decrau.com : "Grâce à cette irrigation gravitaire, à la persévérance des hommes, au climat provençal qui favorise un séchage rapide et préserve les valeurs nutritives, le foin de Crau a été consacré par un label de qualité en 1948 et une AOC en 1997 (devenue AOP). Identifiable par sa ficelle rouge et blanche, il est aujourd'hui le foin le plus réputé au monde. Il nourrit des animaux qui en raffolent!" Ça me semble une source d'inspiration potentielle pour le Québec!

En 2025, les journées prendront place à Paris, les 19 et 20 mars sous le thème "Rôles de la prairie et des fourrages dans la compétitivité des élevages de demain".

Le magazine Fourrages de l'AFPF fait peau neuve : une toute nouvelle maquette en couleur, pas moins de huit articles (scientifiques, technique, mais aussi des témoignages) dont un dossier spécial albédo des prairies

De l'intérêt pour vous abonner? Détails ici : <https://afpf-asso.fr/s-abonner-a-la-revue>





## Améliorez la récolte, le séchage et l'entreposage du foin sec en balles

DÉMARREZ LA SAISON DU BON PIED AVEC LES BONS OUTILS



### COMPTEUR AGL

Obtenez un portrait clair de votre production.

### HYGROMÈTRE

Vérifiez l'humidité et conservez la qualité de vos fourrages.

### SONDE AGL

Entreposez votre foin en toute sécurité



CONTACTEZ  
NOS EXPERTS

[www.novations-agl.com](http://www.novations-agl.com)  
[info@novations-agl.com](mailto:info@novations-agl.com)  
514 946-2219

**Compteur AGL** : suivez en temps réel la quantité de Solution Foin appliquée et ajustez le débit au besoin. Le Compteur AGL comptabilise et géolocalise vos balles.

**Hygromètre Agreto HFM II** : mesurez le taux d'humidité du foin. Le modèle HFM II vous aide à gérer le séchage et l'entreposage du foin. Livraison gratuite avant le 15 juin.

**Sonde AGL** : conservez votre foin en toute sécurité pour préserver sa qualité. La Sonde AGL assure un suivi précis de la température des balles entreposées.

Plus de détails sur [www.novations-agl.com](http://www.novations-agl.com)



## Mélanges de cultures de couverture Synagri

L'adoption des cultures de couverture reflète une prise de conscience croissante parmi les producteurs agricoles de l'importance de préserver et d'entretenir la santé et la productivité à long terme de leurs sols.

Chez Synagri, nous misons sur des essais en plein champ chez des producteurs qui s'investissent dans ces nouvelles pratiques afin de développer de nouveaux mélanges de cultures de couverture. Nos observations nous ont permis de déterminer quelles espèces forment les meilleures combinaisons possibles. Nous avons donc différents mélanges de disponibles selon les objectifs (augmenter la matière organique du sol, contrôler l'érosion, les mauvaises herbes, etc.) visés par le producteur.



## Comment qualifiez-vous vos connaissances en agriculture durable ?

Sur notre territoire québécois, grandes sont les préoccupations et les enjeux du milieu agricole, mais heureusement, des solutions existent. Nombreux sont les producteurs et les productrices qui mettent de l'avant des pratiques innovantes utilisant des plantes fourragères dans leurs rotations. L'acquisition de nouvelles compétences en agroenvironnement devient donc un incontournable!



Le **parcours de formation continue du Plan d'agriculture durable (PAD)** offre plus de 50 formations présentées par l'ITAQ et ses partenaires. Cette offre est structurée, accessible dans toutes les régions du Québec et adaptée aux besoins des entreprises. Le PAD propose des interventions qui tiennent compte des particularités régionales et des modèles de production.

# Paroles à nos partenaires

## Andaineurs à tapis

Les andaineurs à tapis haute performance Merge Maxx® de KUHN ramassent doucement le fourrage et le déposent sur le convoyeur. Cela protège les feuilles délicates des fourrages tels que la luzerne, pour une



valeur nutritive maximale. Le regroupement de multiples andains maximise également l'efficacité de votre récolte, ce qui vous permet d'économiser du temps et du carburant précieux et ainsi, augmenter

votre chiffre d'affaires. Avec des andaineurs simples, doubles et triples disponibles, KUHN a un andaineur pour s'adapter à n'importe quelle opération.



**On est plus fort ensemble.**

[sollio.ag](http://sollio.ag)



## PRODUIRE DU LAIT AU PÂTURAGE

GUIDE PRATIQUE POUR L'ÉLEVEUR BIOLOGIQUE



### Produire du lait au pâturage : Guide pratique pour l'éleveur biologique

est un **NOUVEAU** guide qui s'adresse d'abord aux producteurs de lait bio mais qui s'applique à tous les troupeaux de bovins laitiers ayant accès aux pâturages dans l'Est du Canada. Abondamment illustré de croquis, de photos, tableaux et graphiques, il répondra autant aux besoins des éleveurs débutants qu'à ceux plus expérimentés en gestion des pâturages! Il présente l'approche du pâturage en bande dans le contexte de la production laitière bio québécoise, soit l'utilisation du pâturage à temps partiel; une pratique qui permet à la vache d'avoir accès à un fourrage conservé et à des concentrés à l'étable tout en ayant une bonne part d'herbe dans la ration.

#### Contactez-nous

1-800-266-5248 | [lactanet.ca](http://lactanet.ca)



## NOUVEAU !!!

### Guide pratique pour l'éleveur biologique



Abondamment illustré de croquis, de photos, tableaux et graphiques, il répondra autant aux besoins des éleveurs débutants qu'à ceux plus expérimentés en gestion des pâturages! Il présente l'approche du pâturage en bande dans le contexte de la production laitière bio québécoise, soit l'utilisation du pâturage à temps partiel; une pratique qui permet à la vache d'avoir accès à un fourrage conservé et à des concentrés à l'étable tout en ayant une bonne part d'herbe dans la ration.

**Le guide présente une section sur les adaptations pour les robots de traite, une partie sur les outils d'aide à la décision et pour terminer, les actions requises lorsqu'on souhaite le retour d'un troupeau de vaches laitières au pâturage.**

### Un aperçu du contenu

En introduction, on y trouve les avantages et inconvénients du pâturage autant de l'angle de la santé, du bien-être animal qu'au niveau environnemental. Lorsqu'on parle de gestion des pâturages, le cœur de cet ouvrage, elle est souvent représentée comme étant trois systèmes en un.

Dans le système « production de fourrage », l'objectif de rendement et de qualité doit être omniprésent pour atteindre un coût de production des fourrages le plus bas que le pâturage le permet. Dans le système « d'élevage en plein air », il est important que les installations permettent un mouvement efficace des animaux ainsi qu'un environnement confortable pour les vaches. Le 3<sup>e</sup> système « d'alimentation des animaux » doit favoriser une bonne ingestion d'herbe tout en ayant un niveau de production laitière et des composantes intéressantes.



## Nouvelle version de COLLECTO disponible le 1<sup>er</sup> juin

### Améliorations :

- L'affichage et la gestion de la liste de champs et des plans de culture
- L'affichage de l'historique détaillé des saisons précédentes
- Certains détails comme l'affichage de la superficie totale par fauche

**88% des utilisateurs sondés mentionnent que l'expérience d'utilisation est agréable et satisfaisante.**

Pour plus d'informations ou pour du support, téléphonez au 1 877 833-2515 poste 228 ou écrivez au [collecto@cecpa.qc.ca](mailto:collecto@cecpa.qc.ca)



**CECPA**  
CENTRE D'ÉTUDES SUR LES COÛTS  
DE PRODUCTION EN AGRICULTURE



**COLLECTO** est un projet réalisé en collaboration avec le Centre multi-conseils agricoles (CMCA) et le Conseil québécois des plantes fourragères (CQPF)

**Cahier spécial  
plantes  
fourragères  
de juin à ne pas  
manquer !!!**

**La Terre**  
Fondée en 1929  
DE CHEZ NOUS

## recrute des abonnés



### 3 RAISONS DE PASSER À L'ACTION

- Un outil de travail à moins de 1 \$ par semaine
- La clé pour traverser le mur payant
- Un soutien essentiel à votre journal

Un message de la rédactrice en chef,  
Ariane Desrochers



Pour s'abonner à vidéo,  
numériser-moi





## Couper court pour maximiser la consommation



**Carolane Neveu, MSc, agr.**

Conseillère en productions animales

BELISLE SOLUTION NUTRITION



**Caroline Matteau, MSc, agr.**

Directrice division semences fourragères

BELISLE SOLUTION NUTRITION

La longueur de coupe des fourrages a un impact significatif sur la qualité de la fermentation ainsi que la consommation par l'animal. Il est primordial d'ajuster adéquatement l'équipement de récolte en fonction du type de fourrage, son humidité ainsi que le volume récolté et au besoin, réajuster selon le résultat obtenu par une mesure au champ à l'aide d'un séparateur de particules lors de la récolte.

Une fois dans l'étable, un fourrage trop long pourrait être facilement trié à la mangeoire et nécessitera plus de temps de mastication. Plusieurs études ont démontré que les vaches vont d'abord mastiquer pour réduire la taille des particules de façon assez uniforme (8 à 11mm) pour ensuite avaler et ruminer. La vache n'a pas



besoin de fibre longue, mais plutôt de fibre efficace (pef). Nous avons donc intérêt à couper nos fourrages assez courts pour améliorer la compaction dans les structures d'entreposage et la fermentation en plus d'optimiser la consommation. Certains paramètres, comme la matière sèche, la maturité et la fragilité de la fibre auront également un impact sur la longueur de coupe optimale à viser.

Bonne première coupe!

**Belisle**  
Solution • Nutrition  
1 800 361-7082  
www.belisle.net

CONNAISSEZ-VOUS  
TOUTES NOS GAMMES ?

Gamme ensilage

Gamme 2 fins

Gamme foin de commerce

Gamme pâturage

Voici quelques valeurs à viser avec le séparateur de particules type Penn State :

	RTM	Ensilage de maïs	Luzerne	Graminée	Explications
19 mm	<5%	3-8%	5-15%	5-15%	Facile à trier, augmente le temps à la mangeoire
8 mm	> 50%	50-65%	50-75%	50-75%	Maximiser la quantité sur ce tamis, pef fonctionnel
4 mm	10-20%	30-40%	25-30%	20-30%	Tout ce qui est dans les 3 tamis du haut constitue la <u>pef</u> (plus de 4mm)
Fond	25-30%	< 5%	< 5%	< 5%	Concentrés et particules fines

## La Financière agricole est présente pour vous

Écouter afin de trouver ensemble des solutions appropriées

Soutenir avec des produits et des services adaptés

Guider grâce à un accompagnement personnalisé

Communiquez avec nous  
1 800 749-3646  
[www.fadq.qc.ca](http://www.fadq.qc.ca)



Être là pour vous, voilà notre mission!

La Financière agricole Québec



Charles Nault, ing., MBA, Président-directeur général et Jacques Nault, agr. M. Sc., Vice-président, agronomie et directeur développement des affaires

## LOGIAG fête ses 25 ans

Logiag a été fondée en 1999 par Charles et Jacques Nault afin d'accompagner les fermes vers des pratiques durables avec des technologies et des outils innovants. Aujourd'hui, leur centaine d'employés(-es) œuvre à la santé des sols, à la préservation de l'eau et à la transition climatique des fermes et des transformateurs.



## Plus d'énergie dans les fourrages : une recette gagnante

Lors du colloque sur les plantes fourragères 2024 du CRAAQ, Annie Claessens (AAC) et Philippe Seguin (U. McGill) ont fait le point sur des travaux de recherches récents visant à augmenter l'énergie dans les fourrages. Les résultats présentés sont positifs et certaines actions sont directement applicables au champ.

L'énergie contenue dans les fourrages permet d'atteindre deux buts : améliorer l'utilisation des protéines par la vache et réduire les pertes d'azote sous forme d'urée dans l'environnement. Cette énergie est essentiellement produite par les glucides non fibreux (GNF), qui regroupent les glucides solubles à l'eau (GSE : glucose, fructose, etc.), les fructosanes, ainsi que l'amidon et la pectine. Notons que les chercheurs

se concentrent parfois sur les GNS\*, qui regroupent les GNF moins la pectine.

Comment récolter des fourrages avec plus de GNF? Des projets de recherche montrent qu'on peut obtenir en bout de ligne une augmentation substantielle des GNF en combinant plusieurs stratégies (Tableaux 1 et 2). Pour les pâturages existants, on peut appliquer la fauche en après-midi (la période entre 16 h et 18 h étant la plus efficace), le préfanage/séchage (accélééré) en andains larges, le stade de coupe (stade boutons préférable) et la régie de coupe intensive (respectant toutefois des intervalles

TABLEAU 1 : Combinaison des stratégies

Stratégie	GNS* (% MS)	Références
Fauche en PM vs AM	+ 1,3 %	Morin et coll. , 2012
Andain large vs étroit	+ 1,1	22 mai
Fauche PM andain large vs AM andain étroit andain large vs AM andain étroit	+ 2,7	30 août
Fauche PM vs AM	+ 4,4	Classens et coll. 2021
Population améliorée vs témoin	+1,6	
Fauche PM pop. améliorée vs AM témoin	+5,8	

\* Les GNS comprennent les sucres solubles + l'amidon, donc correspondent aux GNF moins la pectine.

suffisant pour ne pas compromettre la survie de la prairie). Pour une implantation ou un renouvellement de prairie, le choix des espèces donne la possibilité d'en favoriser certaines plus riches en GNF comme le trèfle rouge, le lotier corniculé, la fléole, la fétuque élevée, le ray-grass et les festuloliums. De plus, maintenir une bonne proportion de légumineuses dans le mélange favorise une proportion supérieure de GNF. Enfin, une luzerne améliorée en GNF (en italiques au tableau 2) fait l'objet de travaux de sélection actuellement au Québec : ce sera une stratégie de plus à ajouter dans cette boîte à outils. Une innovation à surveiller dans les prochaines années!

L'augmentation des GNF (en % de la MS des fourrages) aura plusieurs effets positifs sur les performances des vaches, selon des études réalisées in vitro ou « grandeur nature ». Entre autres résultats, un « bonus » de + 6 % de GNF s'est traduit, dans une expérience in vitro avec des cultures de bactéries du rumen, par une augmentation de la synthèse des protéines microbiennes et une diminution du NH3 dans le liquide ruminal. Et un fourrage avec 2,3 % de plus de GNS augmente l'efficacité de l'utilisa-

TABEAU 2 : Combinaison des stratégies associées au potentiel d'une luzerne améliorée en GNF

Stratégie	Augmentation des GNF (% MS)
<i>50 % luzerne améliorée (en cours de développement)</i>	+ 2 %
25 % Trèfle rouge	+ 1 %
25 % Fétuque élevée	+ 3 %
Fauche en PM	+ 3 %
Andain large	+ 1 %
Régie intensive	+ 1 %
<b>Total</b>	<b>+ 11 %</b>

tion de l'azote par la vache, ainsi qu'une augmentation de la production laitière. De plus, une augmentation des GNF de 1 % se traduit par une amélioration de la conservation de l'ensilage.

Références :

Morin, C. et coll. 2012. Nonstructural carbohydrate concentration during field wilting of PM- and AM-cut alfalfa. *Agronomy Journal*, 104: 649-660. <https://doi.org/10.2134/agronj2011.0365>

Claessens, A. et coll. 2021. Genetic selection for nonstructural carbohydrates and its impact on other nutritive attributes of alfalfa (*Medicago sativa*) forage. *Plant Breeding*, 140, 933-943. <https://doi.org/10.1111/pbr.12950>

Consulter aussi : Bélanger, G., A. Claessens, M.-N. Thivierge, G. Tremblay. 2022. Plantes fourragères - Guide de production. CRAAQ. [www.craaq.qc.ca](http://www.craaq.qc.ca)

## UNE TRADITION D'INNOVATION DANS CHAQUE BALLE.



Pressez avec les meilleurs et contribuez à nos 50 prochaines années de pressage en balles rondes. Scannez maintenant pour en savoir plus.





## Améliorer la qualité de ses fourrages par l'utilisation des degrés-jours de croissance



**Marie-Ève Dubuc, agr.**  
Conseillère en productions animales  
MAPAQ - DIRECTION RÉGIONALE DE LA MONTÉRÉGIE



Le suivi du cumul des degrés-jours peut vous aider à choisir le meilleur moment pour faire la première coupe de fourrage et obtenir la meilleure qualité possible. Voyons comment.

Durant la saison de croissance d'une plante, la proportion de feuilles diminue et celle de tiges augmente. De plus, la teneur en lignine des tiges s'accroît. Ainsi, plus la date de récolte est tardive, plus le rendement augmente au détriment de la valeur nutritive du fourrage. Cela donne des fourrages de moindre qualité qui diminuent la productivité ou les performances des ruminants. Il faut donc trouver un équilibre entre rendement et qualité et, pour ce faire, le choix des dates de récolte est essentiel. Comme le rendement de la première récolte représente souvent la moitié du rendement annuel ou plus, il est important d'effectuer un bon suivi au



Agriculture et  
Agroalimentaire Canada

Agriculture and  
Agri-Food Canada

champ en début de saison pour optimiser cette coupe.

L'agriculteur a accès à de multiples informations afin de déterminer le moment optimal pour « faire les foins », en plus de ses propres observations sur l'évolution du stade de développement des plantes au champ. Parmi ces données, il y a évidemment les prévisions météorologiques. Un autre indicateur à connaître est les degrés-jours (DJ) de croissance des plantes fourragères.

### Que signifie degrés-jours?

Les degrés-jours, sur la base de 5 °C, sont une unité de mesure de chaleur établie selon la différence entre la température la plus chaude et

TABLEAU 1 : Valeurs de référence du cumul des degrés-jours représentant la période idéale de la première coupe pour atteindre les stades phénologiques optimaux et un équilibre rendement-qualité des fourrages en production laitière

Espèce fourragère	Degrés-jours cumulés												Stades phénologiques optimaux pour la 1 <sup>re</sup> coupe (production laitière)	
	200	225	250	275	300	325	350	375	400	425	450	475		500
<b>Légumineuses</b>														Fin bouton à début floraison
Luzerne														Début bouton à début floraison
Trèfle rouge														Bouton bien formé (fin bouton) à début floraison
<b>Graminées</b>														Fin gonflement à début épiaison
Alpiste roseau														Fin gonflement
Brome des prés														Début épiaison
Brome inerme														Épiaison terminée
Dactyle*														Fin gonflement
Fétuque élevée														Début épiaison
Fléole des prés (mil)*														Fin gonflement à début épiaison

\* Pour ces espèces fourragères, il existe sur le marché des variétés hâtives et tardives.

Préparé par Sarah Brousseau-Trudel, MAPAQ, 2023. Adapté du document de Fernand Turcotte, MAPAQ, 2021.

la température la plus froide au-dessus de 5 °C au cours de 24 heures. Les valeurs quotidiennes des degrés-jours sont additionnées tout au long de la saison de croissance, ce qui donne un cumul des degrés-jours. C'est un indice d'accumulation de chaleur qui s'applique aux plantes fourragères. D'autres indicateurs de chaleur sont couramment utilisés pour des cultures différentes, notamment les unités thermiques maïs (UTM).

Il existe une corrélation entre les degrés-jours, sur la base de 5 °C ou 5 DJ, suivant un cumul à partir du 1er avril, et la maturité des plantes fourragères au moment de la première coupe. Le cumul des degrés-jours permet ainsi d'estimer le moment où seront atteints certains stades de développement des espèces fourragères.

Des essais réalisés par le passé ont confirmé la validité de cette méthode dans les conditions québécoises.

Des valeurs de référence pour le cumul des degrés-jours ont été établies pour différentes espèces fourragères sur une durée moyenne de 30 ans. Elles indiquent la période optimale de fauche, en termes de degrés-jours, pour tirer la meilleure qualité des différentes espèces fourragères (voir le tableau 1). Cependant, chaque entreprise agricole doit définir ses propres objectifs en matière de valeur nutritive et de rendement fourrager, ce qui aura une incidence sur la stratégie de récolte.

Note : En production bovine, il est possible de faire une récolte à des stades phénologiques plus avancés qu'en

production laitière. Pour cela, il faut ajouter 50 DJ aux valeurs indiquées dans le tableau. En effet, des fourrages un peu plus matures combleront adéquatement les besoins de croissance des bovins de boucherie.

Divers facteurs peuvent influencer la maturité, comme l'espèce et le cultivar, la situation géographique, la gestion de la culture ainsi que l'égouttement des champs. Il est donc essentiel d'examiner les champs dès que le cap des 225 DJ est atteint. L'observation fréquente permet d'établir quelles parcelles ont atteint un stade de maturité plus avancé et devront être récoltées en premier.

Suite à la page 27 →

## Pâturage à la ferme au domaine La Balzane



Émilie Soto et Mathieu Claessens, propriétaires



**Marie-Pier Landry, agr.**

Chargée de projets plantes  
fourragères pérennes  
et agriculture régénérative  
CIARC

Le vendredi 12 juillet prochain se tiendra la journée d'Innovation et Progrès en Agroalimentaire au Centre-Du-Québec - Pâturage à la ferme 2024. Cette année, c'est à la ferme La Balzane de St-Simon-de-Bagot que se regrouperont les passionnés de pâturages afin de favoriser le développement et la rentabilité des entreprises agricoles.

Vous êtes tous invités à en apprendre davantage sur un modèle novateur de production bovine qui s'appuie sur des pratiques d'élevages agroenvironnementales, bénéfiques et durables. Le Domaine La Balzane, c'est 50 bouvillons sur 42 acres en plein cœur de la Montérégie, produit selon les valeurs d'agriculture régénératrice. Des bouvillons nourris à l'herbe, sur un site de démonstration du Canadian Forage and Grassland Association, où tout est pesé et quantifié afin de démontrer la viabilité d'une production aussi écologique que rentable. Et oui, c'est possible!

C'est une opportunité en or pour échanger avec les propriétaires, Émilie Soto et Mathieu Claes-

sens, divers intervenants du milieu, les conseillers du MAPAQ et une foule de producteurs passionnés. Plusieurs kiosques et experts de différentes régions seront présents afin d'alimenter les discussions sur les différents enjeux et astuces entourant la gestion intensive des pâturages. En début d'après-midi, les propriétaires expliqueront la logistique du parc d'acclimatation des bouvillons, leurs valeurs d'entreprise, ainsi que les résultats et embûches suite à leur première année de production.

Différents services spécifiques à la gestion des pâturages seront présents tels que la location d'un enfonce-pieux en Estrie et la production de dérouleuse artisanale au Centre-Du-Québec. Des spécialistes sur les électrificateurs et systèmes de clôtures, la santé de sol, les plantes fourragères, différents services conseils et fournisseurs seront sur place afin de faciliter la gestion de vos pâturages, répondre à vos questions et peut-être ramener quelques astuces à la maison. Que ce soit le secteur des bovins de boucherie, laitier, caprin ou ovin, tous les passionnés y sont les bienvenus dès 10 h 30, beau temps, mauvais temps. Un service de foodtruck sera sur place afin de casser la croûte lors de votre visite.

Restez à l'affût pour les inscriptions, vous ne pouvez pas vous permettre de manquer cette occasion!

La suite ↓



## Agrométéo Québec, un outil pour estimer la date de fauche

L'outil Agrométéo Québec permet de savoir quand, dans sa région, le cumul des degrés-jours s'approche des valeurs de référence quant à la maturité des plantes fourragères. Cela signifie que la période propice pour la première coupe est proche et que des visites au champ sont à prévoir pour valider les stades de croissance réels des plantes. En fait, le cumul des degrés-jours reste un indicateur et doit être complémentaire aux observations sur le terrain. Des visites au champ sont nécessaires, puisque la pluviométrie et d'autres facteurs influencent la croissance et la maturité des plantes.

Pour obtenir de l'information sur l'accumulation des degrés-jours de sa région, il suffit de consulter le site Agrométéo Québec

(agrometeo.org). En choisissant la station météorologique la plus proche de sa ferme, on obtient le cumul des degrés-jours pour la première coupe et d'autres indicateurs tels que l'indice d'assèchement ou les prévisions de précipitations.

En résumé, le suivi du cumul des degrés-jours est un outil d'aide à la décision pour la première coupe de fourrage. Lorsque le cumul des degrés-jours de la station météo à proximité s'approche des valeurs de référence (ex. : 225 DJ), c'est le signal non pas pour sortir la faucheuse, mais pour aller observer ses champs.

Le MAPAQ souhaite promouvoir l'utilisation des degrés-jours pour déterminer la première coupe de fourrage. Informez-vous auprès de votre conseiller régional en productions animales ou en productions végétales pour connaître les initiatives de diffusion des données des degrés-jours dans votre région.

### Références

Brousseau-Trudel, S. Les degrés-jours de croissance des plantes fourragères. 2023. En ligne : [https://www.agrireseau.net/documents/Document\\_110815.pdf](https://www.agrireseau.net/documents/Document_110815.pdf)

Turcotte, F. Les degrés-jours : outil complémentaire et signal d'alerte de l'état d'avancement de la maturité des prairies. 2022. En ligne : <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Regions/monteregie/profil/Pages/info-plantes-fourrageres.aspx>

## L'infolettre du Bulletin

LA SOURCE D'INFORMATION PRÉFÉRÉE DES AGRICULTEURS



**INSCRIVEZ-VOUS AUJOUR'HUI!**

[LeBulletin.com/infolettre](http://LeBulletin.com/infolettre)

# Un grand merci à nos partenaires

## GRANDS PARTENAIRES



## PARTENAIRES PLATINES



## PARTENAIRES MÉDIAS



## PARTENAIRES ASSOCIÉS

Financière agricole du Québec  
Financement agricole Canada  
Les Producteurs de bovins du Québec  
Les Producteurs de grains du Québec  
Institut national d'agriculture biologique (INAB)  
Machinerie de Ferme Kuhn  
Garage Wendel Mathis  
Fermes Kavalier 2000  
Meunerie Benjamin  
Semences Empire

DLF Canada  
Weidemann  
Agritex  
Dion-Ag  
Kemin  
Logiag  
Agrizone  
Stockboss  
Krone

LE CQPF EST FIER D'ÊTRE MEMBRE DE CES ORGANISATIONS

